

**6 mai 2019 - présentation du livre « Vous avez dit développement local »
UNADEL - CDC Paris**

Propos d'ouverture, par Claude Grivel, président de l'Unadel

Merci à Territoires conseils de nous accueillir dans des locaux de la banque des territoires pour y parler développement local.

Il n'y a aucune ambiguïté pour l'UNADEL à venir dans ces lieux, formidable laboratoire d'accompagnement et de financement des initiatives dans les communes et les intercommunalités créatives.

De Mairies conseils à Territoires conseils en passant par divers départements de cette maison, nous y avons fait de belles rencontres et nous avons tissé des liens forts qui vont au-delà de la recherche de financement...même si au passage les transformations internes à cet établissement nous compliquent parfois la tâche.

Pour qu'il y ait développement local, il faut des femmes et des hommes, des territoires et des financeurs, qui s'engagent sur des projets communs.

Pourquoi parler encore de développement local en 2019 ? La mondialisation des échanges et de la finance a fini par avoir raison de l'industrie traditionnelle ; la grande distribution a imposé ses propres lois et ses prix ; la métropolisation s'est imposée comme nouvelle forme d'organisation territoriale moderne, capable de capter et de concentrer les richesses et les centres de décisions, la recherche universitaire et hospitalière, l'innovation technologique et numérique...tout en faisant le bonheur supposé de tous.

Parler développement local aujourd'hui, est-ce faire preuve de résistance et de crispation passéiste ? ou n'est-ce pas davantage s'inscrire délibérément dans une approche avant-gardiste de la transformation sociale et sociétale, capable de faire germer les graines de la résilience des territoires et des hommes ?

Pour l'Unadel le développement local est un incubateur de projet, un accélérateur de changement, un levier pour développer la culture de la démocratie d'implication et du débat, comme de la coconstruction de politiques publiques adaptées aux besoins et non imposées par les objectifs comptables et la réduction de pseudo déficits.

Le développement local est une méthode, une démarche et un engagement: celui de mettre l'humain au centre, de développer la qualité du vivre ensemble sans oublier l'importance du faire ensemble et de prendre toute sa part des responsabilités ; celle de construire du commun et de la coopération plutôt que de la concurrence et de la compétition.

Le développement local, c'est une histoire et un savoir à partager pour construire demain.

Il y a eu des pionniers. Certains sont ici. Certains n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui ; d'autres nous ont trop rapidement quittés. Il y a eu des territoires pionniers qui ont pris des jolis noms de rivières ou de vallées ou qui se sont appelés Pays, EPCI ... sans oublier la référence aux bourgs centres qui donnent une lisibilité avant de donner une identité. Il y a eu surtout des

engagements humains, individuels et collectifs, consolidés par des pratiques, celles de l'éducation populaire ou des mouvements de jeunesse dans le sillage de la JAC, de la JOC ou autres, celles apprises aussi ailleurs et utilisées en s'inspirant de l'expérience du développement avec peu de moyens en Afrique ou ailleurs... avec l'apprentissage par l'usage et le système D et beaucoup d'ingénierie bouts de ficelle, acquis au pied de l'arbre à palabre.

Faire du développement, c'est faciliter l'émancipation par la formation et la prise de responsabilité. On est loin ici des objectifs d'une économie de marché débridée.

Ce livre présenté aujourd'hui officiellement dans ces lieux est le fruit d'un travail collectif et coopératif initié par l'Unadel (Union Nationale des Acteurs du Développement Local). Ce n'est pas un livre sur l'Unadel, dont chacun aura remarqué que la dénomination a évolué pour mettre les structures au même rang que les autres acteurs du développement local. Après les attentats nous sommes tous Charlie. Après la décentralisation et ses différents actes qui ont consolidé les organisations territoriales XXL, nous voulons croire qu'il est encore possible d'être tous acteurs, au-delà des postures auxquelles certains politiques et certains médias se sont livrés, laissant croire que tout peut changer sur une simple décision d'une élite éclairée, jupitérienne ou non.

Mais je ne voudrais pas vous priver de la présentation plus avisée et autorisée de Georges Gontcharoff qui a tenté, avec succès je dois dire, de coordonner la réalisation de cet ouvrage et d'en écrire le fil conducteur. L'importance du sujet et de la matière est vite apparue considérable. Il fallait une mise en récit d'un processus et d'une démarche pour suivre le fil conducteur de ce qui constitue un premier volet d'une histoire vécue et incarnée ; c'est le sens de cette œuvre collectivement engagée et des développements qui suivront la publication de cet ouvrage.

Ce livre est aussi un recueil de clefs pour comprendre et se projeter dans un monde en profonde mutation. C'est un socle de transmission de savoirs. Écrit à plusieurs mains autour du métier à tisser de Georges Gontcharoff, dont la plume est toujours aussi précise et alerte, il est mis à disposition des étudiants, des chercheurs et tous les observateurs avisés de la résilience des hommes et des territoires ; il s'adresse également aux militants et à tous ceux qui, dans leurs responsabilités respectives, œuvrent pour une société plus juste, plus humaine et plus désirable.

Le local, avec ses espaces de rencontres et de co construction, pourrait bien ré enchanter les territoires de projet, souvent malmenés par les différentes étapes d'une décentralisation inachevée et les réorganisations successives. Le local peut refonder la République à condition de ne pas rester bocal.

Ce livre révèle la puissance du pouvoir d'agir issu de l'initiative individuelle et collective de citoyens, d'agents publics et d'élus créatifs et visionnaires. Sachons en faire une boussole et nous en servir comme des balises : il donne des repères pour l'engagement et invite à la participation de chacun à prendre sa part dans l'œuvre de transformation globale du monde.

Il nous faut participer à la construction collective d'un pacte écologique et social en faisant se rencontrer le descendant et l'ascendant, avec l'objectif de développer du pouvoir de vivre et du pouvoir d'agir dans et avec les territoires.

Avant de passer la parole à Georges puis ensuite à vous tous pour un échange constructif qui sera introduit et animé par Sylvie Le Calvez, directrice et rédactrice en chef de la revue « Village » et également enseignante à l'université de Caen, permettez-moi d'avoir un mot de remerciements particulièrement chaleureux pour tous nos contributeurs. Certains sont ici aujourd'hui mais pas tous. Beaucoup sont encore actifs et je l'espère pour très longtemps encore. Vous savez que la vie et la mort font un, comme les 2 rives n'existent que par la rivière qui les sépare et les unit en même temps. J'ai une pensée particulière pour 2 de mes compagnons de route disparus qui m'ont particulièrement marqué et qui ont contribué à l'histoire du développement local et de l'aménagement du territoire en France, je veux parler de Michel Dinot et de Jacques Chérèque, dont les contributions figurent dans ce livre. Ils partageaient la même rage de vivre et de faire.

J'ai aussi une pensée pour Paul Houée qui rédige ses mémoires en Côte d'Armor et qui a su faire de son pays « Le Mené », un territoire pionnier des transitions écologiques et démocratiques.

« Vous avez dit développement local ? » C'était un titre ! C'est désormais un livre, grâce à eux, au comité de rédaction et à vous tous, les contributeurs (beaucoup se sont excusés mais une douzaine sont ici aujourd'hui. Nous espérons retrouver les autres lors de prochaines rencontres organisées dans les régions.

Votre contribution, vos mots, vos réflexions, vos souvenirs, vos analyses, vos questions, vos illustrations, vos dessins et caricatures ont permis de faire aboutir cette belle construction collaborative et coopérative publiée par la Librairie des Territoires (merci à Didier et Catherine Bardy).

C'est le premier volet de l'histoire vécue, construite et incarnée du développement local.

Nous savons d'où nous venons et nous pouvons donc continuer le chemin. Il reste tant à faire pour ré-enchanter les territoires de projet et continuer à donner du sens et de la pensée à l'action.

Le développement local n'est pas mort. Dans la période actuelle il peut être le creuset de la construction des conduites coopératives du changement et des transitions ... pour proposer la construction d'un modèle de développement compatible avec les aspirations citoyennes à plus de justice et de solidarité, ce qui est tout à fait en phase avec les objectifs de développement durable.

« Nos racines communes continueront à produire de nouvelles pousses » comme me l'a écrit si gentiment et si justement Georges en me dédiant le livre.

Avec le comité de rédaction constitué de Georges Gontcharoff, Yves Gorgeu, Christine Bremond, Jean Maillet, José D'hers, Stéphane Loukianoff et moi-même, je vous souhaite de trouver du plaisir à découvrir ce livre si ce n'est déjà fait, à le lire aussi et à le faire connaître. Contributeurs et lecteurs, nous vous remercions d'en devenir ambassadeurs pour nous aider à le diffuser largement.

L'Unadel, vous vous en doutez, n'a pas vocation à gérer des stocks de cartons...Surtout nous avons l'ambition de proposer un 2^{ème} volet, déjà en chantier, consacré à la place du développement local dans la promotion de la démocratie participative, dans l'économie sociale et solidaire, dans l'émergence de nouvelles formes d'initiatives citoyennes collaboratives, bien souvent en dehors des instances classiques...

En pleine crise de société marquée par le mouvement des gilets jaunes, l'impuissance publique utilise le débat non comme méthode et principe, mais comme moyen de se donner le temps de construire une réponse.

Dans ce contexte l'Unadel a besoin de pouvoir proposer un discours renouvelé et inspiré des écoutes territoriales et citoyennes. L'ingénierie d'animation et de construction de débat participatif est plus que jamais nécessaire à l'élaboration de projets de territoires coopératifs, engagés dans les transitions. Ce sont nos perspectives d'avenir. Ce sont des pistes de réflexion pour notre société. C'est le moyen de repenser le sens même du mot développement qui n'a rien à voir avec celui des richesses accumulées par quelques-uns tandis que le nombre de pauvres augmente.

La solution n'est pas dans les casiers jaunes d'amazone...mais dans les rapports humains et l'ouverture à l'autre...dans la créativité, la fraternité.

Il nous appartient, à partir de ce livre, de développer ensemble des rencontres apprenantes et de développer des perspectives d'avenir.

Claude Grivel,
Président de l'Unadel